



Robert HAINARD

BIOGRAPHIE DE ROBERT HAINARD (1906-1999) PEINTRE, GRAVEUR, SCULPTEUR ECRIVAIN, PHILOSOPHE, PRECURSEUR DE L'ECOLOGIE

Robert Hainard naît le 11 septembre 1906 à Genève et y vit jusqu'en 1930 à l'avenue Charles-Galland chez ses parents, Philippe Hainard et Eugénie Hainard-Bécharde qui sont tous deux peintres. Il s'épanouit dans un milieu artistique et dès qu'il sait tenir sur ses jambes, il se met aussi à dessiner avec des allumettes brûlées en guise de crayon (son père fumait la pipe).

En **1916**, il réalise sa première sculpture (un poisson) dans un petit morceau de bois et sculpte déjà des animaux.

En **1918**, son père lui fait quitter l'école primaire pour un scolarité autodidacte à la maison. Il commence à étudier le dessin et la géométrie descriptive avec son père. En **1921**, il entre aux Arts Industriels comme externe dans la classe de son père. En **1922**, il est élève régulier de la classe de sculpture sur bois pendant 4 ans. Son maître, Edouard Collet, lui enseigne le métier souple et précis qu'il appliquera par la suite à la gravure. Cette année-là, il rencontre Germaine Roten, élève dans la classe de son père.

En **1926**, il obtient son certificat de capacité de sculpteur sur bois et parfait son métier en pratiquant encore une année de sculpture sur pierre.

C'est en **1927** qu'il invente son procédé de gravure sur bois en dégradés.

En **1929**, il expose ses premières estampes au Salon genevois de l'Oeuvre. Il obtient la bourse Lissignol. Cette même année, il épouse Germaine Roten, devenue artiste-peintre. Dès lors, sa vie est faite de longues observations de la nature. Il fait des milliers de croquis. La gravure et l'impression de ses estampes exigent un travail long, précis et astreignant, car les gravures sont souvent composées de plus de dix couleurs. Il sculpte également le bois et la pierre, fait des céramiques, réalise des bronzes. Son activité de défenseur de la nature l'amène à écrire de nombreux articles publiés dans des quotidiens et revues.

En **1936**, naissance à la maison d'un fils: Pierre.

En **1938**, le roi Boris de Bulgarie, ayant entendu parler de lui par son ancien précepteur genevois, M. Schaufelberg, l'invite pour un séjour d'observation des ours dans les Rhodopes. Il y séjourne deux mois avec sa femme. Entre 1939-41 il est mobilisé.

En **1942**, naissance à la maison d'une fille: Marie.

En **1943**, il publie son premier livre philosophique *Et la Nature?* suivi de *Nature et mécanisme* en **1946**, de *Expansion et nature* en **1972** et de plusieurs autres par la suite, fruits de ses réflexions sur la disparition de la nature devant la civilisation. *Les Mammifères sauvages d'Europe*, **1947-48**, somme de ses observations, est maintes fois réédité. Il produit de nombreux ouvrages artistiques. Au total, plus de 20 titres.

Dès **1945**, les frontières s'ouvrent, il peut voyager, ne serait-ce d'abord qu'en France voisine (Jura gessien) où il observe les sangliers.

En **1947**, le Museum d'Histoire Naturelle expose l'ensemble des gravures de Robert Hainard acquises par la Ville de Genève.

Le 1er mars **1948**, il voit son premier loup en Tchécoslovaquie, près de la frontière russe, à Ulič Krive. Expédition en Laponie, guidée par Stén Larson, peintre et naturaliste suédois; c'est le début d'une amitié qui durera jusqu'à la mort. En rentrant, il traverse la Norvège et la Suède où il observe des castors et des élans. Avec sa femme, il retournera en Suède en 1950 et en Laponie en 1951. En **1949**, il voyage dans les Pyrénées et y retournera à de nombreuses reprises pour y observer des ours, des vautours et des gypaètes.

En **1952**, il expose au Cabinet des estampes du Musée d'Art et d'Histoire de Genève les *Nuits d'hiver au bord du Rhône*, suite de 40 gravures auxquelles il travaille depuis 15 ans.

En **1953**, il observe des ours en Slovénie. Dès lors, il voyagera régulièrement en Yougoslavie jusqu'en 1981, cultivant une profonde amitié avec Andrej Župančič, professeur à l'Université de Ljubljana. En **1956**, exposition à Varsovie et séjour à Białowieża où il observe les bisons d'Europe. Réintroduction du castor dans la Versoix (Genève) avec Maurice Blanchet, peintre et naturaliste, ami de toujours. De nombreux voyages dans diverses régions d'Europe lui permettent de compléter sa connaissance et sa représentation de la faune européenne.

En **1966**, il participe aux 20^e Rencontres Internationales de Genève -RIG- et pour exprimer son insatisfaction, rédige un article intitulé *Robot, animal, homme*, *Les 20e Rencontres Internationales refaites à mon gré*. Il a régulièrement été invité à ces rencontres depuis leur création en 1946.

En **1967**, il aborde la faune africaine orientale en **1968** et **1971**. En **1977**, il voyage au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie, puis en Inde et au Népal, toujours avec sa femme et des amis.

En **1969**, il est nommé Dr ès sciences *honoris causa* de l'Université de Genève.

En **1974**, il reçoit le Prix Edouard-Marcel Sandoz d'art animalier de l'Académie Grammont, Paris.

En **1984**, il reçoit le Prix de l'Académie Internationale de philosophie de l'art, décernée à Corfou et prononce à cette occasion le *Discours de Corfou*.

Robert a exposé individuellement à Stockholm en **1950**, à Moscou en **1957**, à Londres en **1959**, **1964** et **1970**, à Santiago du Chili en **1961**, à Liège en **1969**, à Mulhouse en **1970**, à Paris en **1973**, à Dijon en **1974**, à Monceau-les-Mines et au Parc national des Cévennes en **1975**, à Evian en **1977**, à Bruxelles et à Dijon en **1978**, à Lons-le-Saunier en **1981** et **1984**, à Blois de **1982** à **1994**, à Brest en **1983** et **1985**, à Rennes et à Paris en **1983**, à Marseille en **1990**.

Il a aussi participé à des expositions collectives, notamment à Monza en **1925**, à Varsovie et à Paris en **1936**, à Chicago en **1937**, à Paris en **1938**, **1946** et **1949**, à Ljubljana en **1953**, à Pontarlier en **1962**, à Lyon en **1963** et **1989**, à Maribor (Slovénie) en **1962**, à Pittsburgh (Pennsylvania, USA) en **1964**, à Gradec (Slovénie) en **1966**, à Grenoble et à Paris en **1973**, à Mulhouse en **1980** et **1982**, à Berlin et à Vienne en **1982**, à Dijon en **1983**, Sochaux en **1984**, à Orleans et à Vert Saint Denis en **1984**, à Limoges en **1987**, à Tokyo en **1990**, à Lavenham (Suffolk, GB) en **1992**.

En Suisse, il a exposé plus d'une centaine de fois individuellement ou avec sa femme et participé à autant d'expositions collectives.

Le 29 octobre **1990**, une nuit de tempête emporte la vie de Germaine qui dormait à son côté.

Robert continue de mener ses diverses activités: gravure, sculpture, écriture. Il aura réalisé un millier d'estampes représentant surtout des animaux, mais aussi des personnages, des paysages, des fleurs, toujours fidèles à l'observation dans la nature jusqu'au printemps **1994** où il entre dans une maison de retraite à Gland (Vaud). Il y meurt la nuit où souffle l'ouragan Lothar, le **26 décembre 1999**.